

Bandes-dessinées jeunesse

- « Le Noël de Rantanplan », collection Rantanplan, de Morris et Leonardo

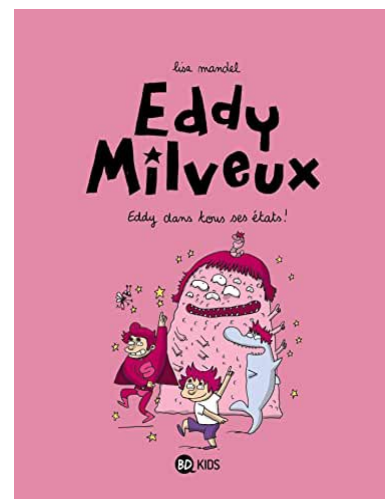
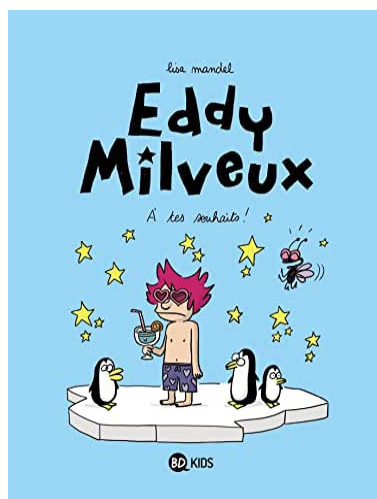
Rantanplan, le chien le plus bête de l'Ouest - sans compter les trois autres points cardinaux - continue sa vie de chien incompris. Il est toujours Rantanplan, le prototype du clébard naïf et craquant, celui qui prend le père Noël pour un sale type, ça va de soi. Et avec sa dégaine dégingandée, ses mines abruties et l'air constipé que lui donne la moindre minute de réflexion, il reste notre chien préféré, à l'Ouest comme partout.



- « Eddy Milveux », tomes 2 et 3

Eddy Milveux a les cheveux roses, et c'est la faute de sa blatte. Eh oui, la blatte magique qu'il a sauvée d'un chewing-gum et qui depuis réalise chaque jour l'un de ses vœux. Alors forcément...ça décoiffe !

Eddy a toujours des cheveux roses, deux pestes de sœurs, une véritable allergie à l'école... et sa blatte magique, qui lui offre un vœu par jour ! Autant d'occasions pour lui d'échapper aux interrogations, de se défouler ou de tenter de prendre le pouvoir suprême. Parce que, quand on s'appelle EDDY MILVEUX, on ne fait pas dans la demi-mesure !



- « Sacrés sorcières » de Pénélope Bagieu et Roald Dahl

Les enfants sont répugnants ! Ils puent ! Ils empestent ! Ils sentent le caca de chien ! Rien que d'y penser, j'ai envie de vomir ! Il faut les écrabouiller ! Les pulvériser ! Écoutez le plan que j'ai élaboré pour nettoyer l'Angleterre de toute cette vermine...Attention ! Les vraies sorcières sont habillées de façon ordinaire et ressemblent à n'importe qui. Mais elles ne sont pas ordinaires. Elles passent leur temps à dresser les plans les plus démoniaques et elles détestent les enfants. La Grandissime Sorcière compte bien les faire tous disparaître. Seuls un jeune garçon et son extravagante grand-mère semblent capables de l'en empêcher...



Romans adultes

- « Dans le murmure des feuilles qui dansent » de Agnès Ledig

(Prêt Médiathèque départementale)

Anaëlle, une jeune femme dont la vie a été bouleversée par un accident, se reconstruit doucement, entre son travail et sa passion pour l'écriture.

Thomas raconte des histoires merveilleuses d'arbres et de forêt pour mettre un peu de couleur dans la chambre d'hôpital de Simon, un garçon lumineux et tendre.

Chacun se bat à sa manière contre la fatalité. Mais est-ce vraiment le hasard qui va sceller leur destin ?

Dans ce nouveau roman, Agnès Ledig noue une histoire simple et poignante où des âmes blessées donnent le meilleur d'elles-mêmes et nous rappellent, dans une nature à la fois poétique et puissante, que la vie est plus forte que tout.



- « Les furtifs » de Alain Damasio

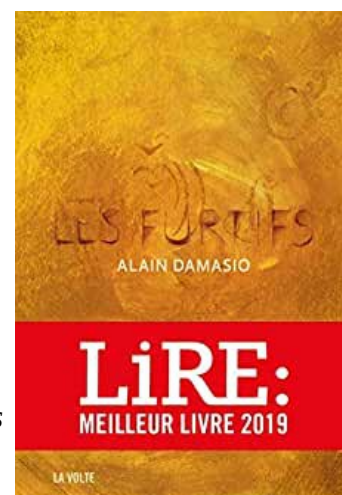
(Prêt Médiathèque départementale)

Ils sont là parmi nous, jamais où tu regardes, à circuler dans les angles morts de la vision humaine. On les appelle les furtifs. Des fantômes ? Plutôt l'exact inverse : des êtres de chair et de sons, à la vitalité hors norme, qui métabolisent dans leur trajet aussi bien pierre, déchet, animal ou plante pour alimenter leurs métamorphoses incessantes.

Lorca Varèse, sociologue pour communes autogérées, et sa femme Sahar, prof-errante dans la rue pour les enfants que l'éducation nationale, en faillite, a abandonnés, ont vu leur couple brisé par la disparition de leur fille unique de quatre ans, Tishka - volatilisée un matin, inexplicablement. Sahar ne parvient pas à faire son deuil alors que Lorca, convaincu que sa fille est partie avec les furtifs, intègre une unité clandestine de l'armée chargée de chasser ces animaux extraordinaires. Là, il va découvrir que ceux-ci naissent d'une mélodie fondamentale, le frisson, et ne peuvent être vus sans être aussitôt pétrifiés.

Peu à peu il apprendra à apprivoiser leur puissance de vie et, ainsi, à la faire sienne. Les Furtifs vous plonge dans un futur proche et fluide où le techno-cocon a affiné ses prises sur nos existences. Une bague interface nos rapports au monde en offrant à chaque individu son alter ego numérique, sous forme d'IA personnalisée, où viennent se concentrer nos besoins vampirisés d'écoute et d'échanges. Partout où cela s'avérait rentable, les villes ont été rachetées par des multinationales pour être gérées en zones

standard, premium et privilège selon le forfait citoyen dont vous vous acquittez. La bague au doigt, vous êtes tout à fait libres et parfaitement tracés, soumis au régime d'auto-aliénation consentant propre au raffinement du capitalisme cognitif.



- « Le saut de l'ange » de Lisa Gardner

Nuit noire et pluvieuse sur le New Hampshire : au détour d'une route, une voiture fait une violente embardée. Au volant, Nicole ne se souvient de rien, sauf d'une chose : sa fille, qui était avec elle, a disparu. Si les recherches de la police confirment la présence d'une autre personne lors de l'accident, le mari de Nicole prétend que l'enfant n'a jamais existé... Qui croire ? Que s'est-il réellement passé cette nuit-là ?

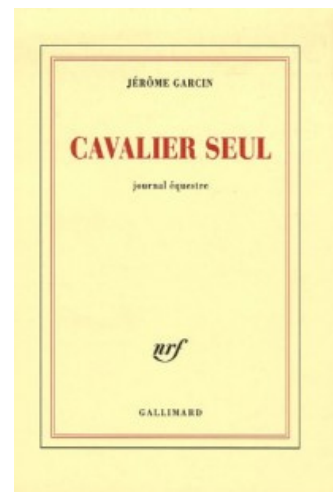
La nouvelle enquête du sergent Wyatt Foster et de Tessa Leoni impose une fois de plus Lisa Gardner, Grand Prix des lectrices de Elle pour « La Maison d'à côté », comme l'un des maîtres du thriller psychologique.



- « **Cavalier seul** » de **Jérôme Garcin**

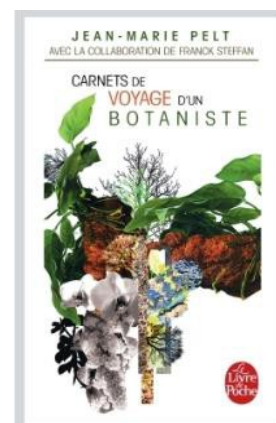
Derniers frissons. Dernière promenade amoureuse, animale, végétale, sous un ciel d'accompagnement, dans une lumière d'autrefois qui lentement décline. Journal équestre.

Du même auteur, à la bibliothèque : « *Olivier* » et « *Bleus horizons* »



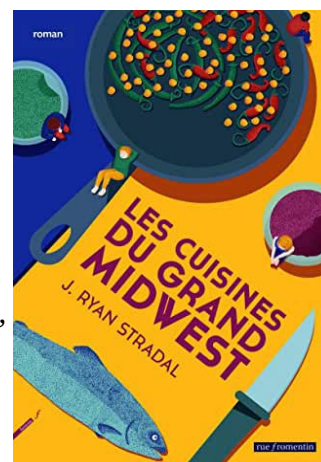
- « **Carnets de voyage d'un botaniste** » de **Jean-Marie Pelt**

Nous fait partager l'éblouissement du savant face à l'infinie diversité de sa parure végétale, liée à la disparité des sols et des climats rencontrés. Son périple le conduit de l'Afghanistan au Proche-Orient où il cherche en vain la trace des roses d'Ispahan ; de l'Afrique subsaharienne ; des Seychelles aux Maldives, de Maurice aux Canaries, avant de rentrer comme Ulysse dans son « pays des trois frontières ». Plus que jamais cet inlassable défenseur de la nature nous livre toute la mémoire de ses savoirs.



- « **Les cuisines du grand Midwest** » de **J. Ryan Stradal**

Grâce à l'éducation que lui a donnée son père, Eva Thorvald est une surdouée du goût, un prodige des saveurs. Étape après étape, des fast-foods aux grands restaurants, des food trucks aux dîners privés, elle va devenir un grand chef, à la fois énigmatique et très demandé. Tous ceux qu'elle croise la regardent avec admiration ou jalousie. Mais ce don unique vient aussi d'une blessure qui, malgré le talent, ne cicatrise pas. Eva cuisine comme d'autres peignent, écrivent ou composent. Pour retrouver un peu de sérénité et le paradis perdu de l'enfance. Avec Les cuisines du grand Midwest, J. Ryan Stradal signe une vaste fresque qui, à travers la gastronomie, explore tous les milieux sociaux des États-Unis. Un roman initiatique, réaliste et poignant, porté par une impressionnante maîtrise.



- « **Un garçon parfait** » de **Alain Claude Sulzer**

Dans la Suisse feutrée des années 1960, le douloureux réveil d'une histoire d'amour homosexuelle vieille de trente ans. Un roman bouleversant sur l'amour bafoué, la trahison et l'impossibilité de l'oubli. Prix Médicis étranger 2008.



Découvrir un auteur : Émilie de Turckheim

- « **Le prince à la petite tasse** », « **Popcorn Melody** », « **La disparition du nombril** », « **L'enlèvement des sables** »
(Prêts Médiathèque départementale)

Le prince à la petite tasse : Pendant neuf mois, Émilie, Fabrice et leurs deux enfants ont accueilli dans leur appartement parisien Reza, un jeune Afghane qui a fui son pays en guerre à l'âge de douze ans. Ce journal lumineux retrace la formidable aventure de ces mois passés à se découvrir et à retrouver ce qu'on avait égaré en chemin : l'espoir et la fraternité.

« Un bonheur de livre qui balaie les clichés, émeut, épate, saisit, bouscule et rejette à la mer les bons sentiments. » Le Parisien.

« Une rencontre iconoclaste placée sous le signe de la curiosité et de l'étonnement mutuels. » Le Point.

Popcorn Melody : Au cœur des terres ardues des Indiens des Plaines, Popcorn Melody porte un regard fantasque sur la quête de plénitude dans nos sociétés d'abondance.

La disparition du nombril : Émilie a mille vies, elle est écrivain, modèle, visiteuse de prison, maman, aime le sexe, les voyages, les cactus et les gâteaux aux amandes. On rit, on pleure, on la suit aveuglément dans son univers intime qu'elle nous livre sans détour ni tabous et qui résonne comme une expérience universelle.

L'enlèvement des sables : Avec impertinence et humour, L'Enlèvement des Sables démonte la mécanique des rapports de force et opère une libération, aux confins du meurtre et de la folie.

Découvrir un auteur : Didier Van Cauwelaert

- « **Au-delà de l'impossible** »

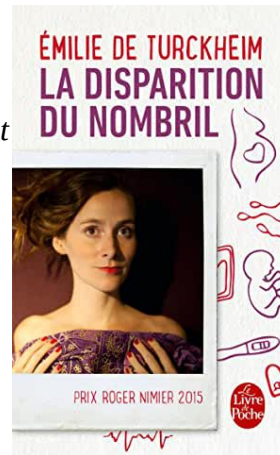
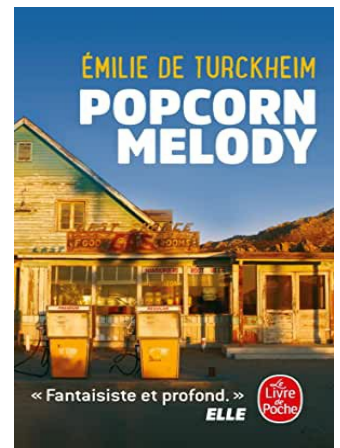
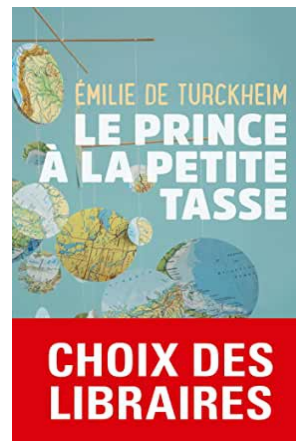
Avec ses enquêtes minutieuses, tout son humour, sa passion du merveilleux et sa distance critique, Didier van Cauwelaert nous livre une aventure à couper le souffle. Un véritable jeu de piste qui nous entraîne du savoir sans fin des civilisations disparues aux dernières découvertes de la physique, du mode d'emploi de l'espace-temps aux secrets d'une énergie inépuisable, non-polluante et gratuite qui, demain, pourrait être mise à la disposition de l'humanité.

- « **Le retour de Jules** » et « **J'ai perdu Albert** »
(Prêt Médiathèque départementale)

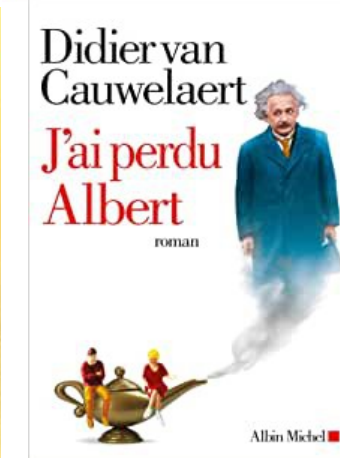
Le retour de Jules : Au cœur des tourments amoureux affectant les humains comme les animaux, Didier van Cauwelaert nous entraîne dans un suspense endiablé, où se mêlent l'émotion et la drôlerie qui ont fait l'immense succès de Jules.

J'ai perdu Albert : Un roman charmant en diable, où le sourire d'Albert Einstein poursuit sans relâche le lecteur pour l'inciter à repenser son rapport à l'autre et au monde. Point de vue.

L'art de parler avec légèreté des choses graves. La Provence.



DIDIER
VAN CAUWELAERT
AU-DELÀ
DE L'IMPOSSIBLE



Découvrir un auteur : Arto Paasilinna

- « **Le lièvre de Vatanen** »

- « **Prisonniers du paradis** »

Un avion qui fait un amerrissage forcé avec à son bord des sages-femmes et des bûcherons - à proximité quand même d'une île - cela n'existe que chez Paasilinna. Voici les naufragés qui s'organisent, chacun retrouvant vite ses habitudes ...

Des problèmes aigus vont alors se poser et il faudra tout l'humour de Paasilinna pour tenter de les résoudre

- « **La douce empoisonneuse** »

- « **Le fils du dieu de l'Orage** »

- « **Un éléphant, ça danse énormément** »

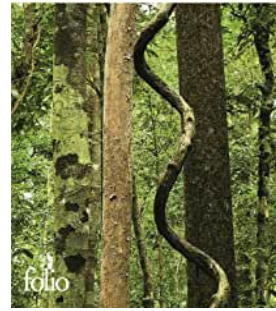
Quand, en Finlande, une loi vient interdire le spectacle d'animaux sauvages, Emilia, adorable éléphante de trois tonnes six, se retrouve brutalement au chômage. Mais sa dompteuse Lucia ne peut se résoudre à l'abandonner. Ensemble, les deux artistes entament alors un improbable périple. Des forêts de Finlande jusqu'à un cargo vers l'Afrique, elles partent à la rencontre du public, semant sur leur chemin zizanie et enchantement.

- « **Sang chaud, nerfs d'acier** »

Linnea Lindeman, une forte femme, chasseuse de phoques et accoucheuse un peu chamane, a une vision : Antti Kokkoluoto, héros aux nerfs d'acier mais au sang chaud, naîtra en 1918, au moment même où la jeune Finlande plongera dans la guerre civile, et s'éteindra un beau jour de 1990. Entre-temps, Antti mènera une vie épique, comme seul Paasilinna sait les concocter. Plongé dès l'enfance dans les secrets du métier de commerçant et la contrebande d'alcool, on le verra endosser l'habit d'entrepreneur, de père de famille, d'homme politique, et même de champion de tir au pistolet ! La crise de 1929, les affrontements récurrents entre fascistes et communistes, la Seconde Guerre mondiale viendront ponctuer cette truculente saga : Paasilinna mêle avec son humour habituel la grande à la petite Histoire.

Arto Paasilinna

Prisonniers du paradis



Arto Paasilinna

Le lièvre de Vatanen



Arto Paasilinna

Le fils du dieu de l'Orage



Arto Paasilinna

La douce empoisonneuse



Arto Paasilinna

Sang chaud, nerfs d'acier



Arto Paasilinna

Un éléphant, ça danse énormément

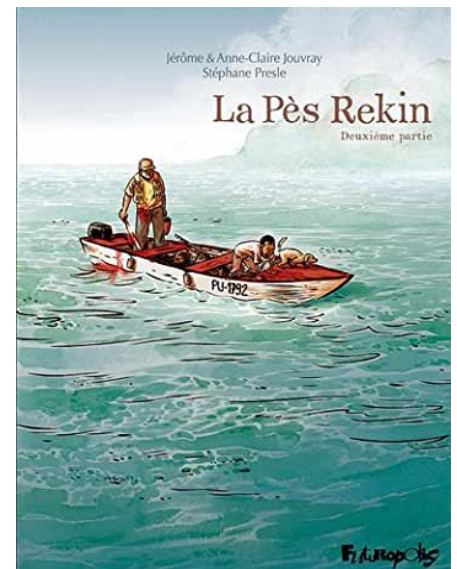


BD adultes

- « **La Pès Rekin** » tomes 1 et 2, de Jérôme, Anne-Claire Jouvray et Stéphane Presle

Un récit de Stéphane Presle dessiné par Jérôme Jouvray et mis en couleur par Anne-Claire Jouvray

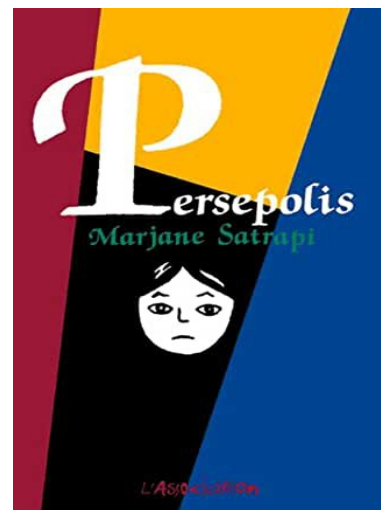
Un trait simple et puissant au service d'une histoire poignante où le minable côtoie le sublime et qui donne à voir au delà de la carte postale



- « **Persepolis** » de **Marjane Satrapi**

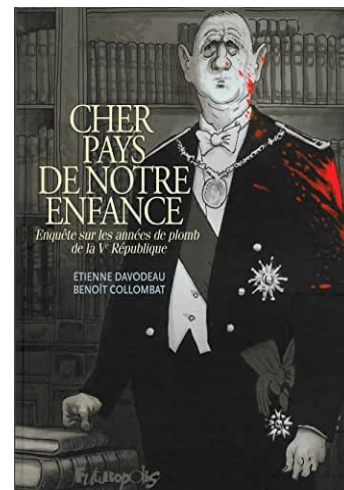
Téhéran 1978 : Marjane, huit ans, songe à l'avenir et se rêve en prophète sauvant le monde.

Traversant avec elle révolutions, guerre, deuil, exil, mais aussi apprentissage de la vie, puberté, premières amours, nous la suivrons jusqu'à son départ définitif pour la France en 1994.



- « **Cher pays de mon enfance** » de **Davodeau et Collombat**

Étienne Davodeau est auteur de bande dessinée. Benoît Collombat est grand reporter à France Inter. L'un est né en 1965, l'autre en 1970. Ils ont grandi sous la Ve République fondée par le général de Gaulle, dans un pays encore prospère, mais déjà soumis à la " crise ". L'Italie et l'Allemagne ne sont pas les seules nations à subir la violence politique. Sous les présidences de Pompidou et de Giscard d'Estaing, le pays connaît aussi de véritables " années de plomb " à la française.



Album jeunesse

- « **Je m'habille tout seul** », **Alain Le Saux et Grégoire Solotareff**

Dans ce « minimagier », seize vêtements et autres accessoires indémodables sont à (re)découvrir. Chacun d'entre eux est illustré et nommé pour permettre aux tout-petits de se les représenter. Nos deux illustrateurs se sont aussi amusés à les associer les uns aux autres en concevant des doubles pages drôles et pertinentes. À l'enfant de repérer les dissonances et les points de contact entre la moufle et le gant !

